

8 JURA BERNOIS

MOUTIER Le MTAH souhaite rendre hommage à «l'oublié» Florentin Garraux

A tout «peinturleur» tout honneur



Originaire de Malleray, Florentin Garraux a tenu une épicerie à Moutier de 1899 à 1929. Pendant son temps libre, il a réalisé des milliers de cartes postales. MTAH

DAN STEINER

Combien sont-ils les artistes à ne connaître le succès qu'après leur mort? Beaucoup. Trop peut-être. Rien qu'à Moutier, tiens, il y a déjà Florentin Garraux (1859-1950). Oh, il n'aurait de toute manière servi à rien de l'encenser de son vivant, il n'aurait pas goûté à un quelconque compliment. «Son but n'était que de mettre un peu de poésie dans sa vie. Ses cartes, il en faisait cadeau et ne peignait pas pour être connu.»

Isabelle Lecomte – en compagnie de Chantal Calpe, rédactrice en chef du magazine «Jura l'original» – l'a étudié ce Soleurois d'origine, venu en vieille ville de Moutier en 1899 pour y tenir une épicerie dans l'actuel bâtiment de l'Université populaire. Le travail de cette historienne de l'art a d'ailleurs bien servi au Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier (MTAH).

Ce dernier le mettra en effet à profit pour gratifier les badauds

de Moutier Expo d'une exposition colorée et poétique qui rendra hommage au peintre prévôtois d'adoption. Organisée pour la 40e fois, la manifestation se tiendra du 2 au 6 novembre au Forum de l'Arc (plus de détails dans nos colonnes en début de semaine prochaine).

Premier hommage en 22 ans

Parmi ses nombreux stands, on trouvera donc celui du MTAH, décoré par des agrandissements des œuvres de Garraux. «Je suis Delémontain, mais depuis que je suis à Moutier, j'ai toujours entendu parler de Florentin Garraux», assure Francis Koller. «Moutier Expo est donc une opportunité idéale d'en faire profiter les milliers de gens présents. C'était vraiment une chance à saisir», poursuit le président du conseil de fondation du musée.

Le MTAH possède justement une partie de l'impressionnante collection de cartes postales de celui qui aimait se qualifier de simple «peinturleur». Il les pei-

gnait quand les clients se faisaient rares dans son épicerie-mercerie de la rue Centrale 55. Mais rien ne lui avait été consacré depuis une rétrospective du Musée jurassien des Beaux-Arts de Moutier, qui remonte à juillet... 1994.

«Florentin Garraux n'est pas un Picasso. Mais il reste un artiste attachant et intéressant», s'enthousiasme Isabelle Lecomte. Avec Chantal Calpe, elle entend lui dédier un ouvrage prévu pour 2017. «Sa réalisation dépendra du nombre de souscriptions, de commandes que nous récolterons à Moutier Expo», prévient toutefois Stéphane Froidevaux, conservateur au MTAH.

Tendre anticonformiste

Art, histoire locale, technique, messages, calligraphie, thématiques abordées ou encore mode vestimentaire de l'époque sont quelques-uns des thèmes développés par les deux dames dans ce futur livre. «Il y a tellement d'éléments attachants dans ce pei-

sonnage», ajoute Isabelle Lecomte. «Ne pas rire des gens mais avec les gens», tiré du film *Le Cercle des poètes disparus*, était la marque de fabrique de Florentin Garraux. Son humour n'était jamais méchant. Il ne se moquait des gens qu'avec tendresse.»

Une douceur qu'il aimait mettre en image, à travers des personnages parfois exagérément expressifs, au contour prononcé et caractéristique de son style inspiré par le Jugendstil allemand. «Et toujours à contre-courant. Une audace qui n'avait pas été bien prise à l'époque», relève l'historienne de l'art.

Comme son Helvetia, symbole de l'unité confédérale, qu'il (dé)peignait en fille mondaine, jouant avec des petits soldats de plomb ou de bois. A l'heure de rechercher l'union sacrée pour protéger le pays à l'aube de la Première Guerre mondiale, cela avait fait grincer quelques dents. Mais il était comme ça, Florentin Garraux. Un pacifiste anticonformiste. Et attachant. ●

TRAMELAN/SAINT-IMIER

Le ceff Industrie collaborera avec le cyberparlement

La réflexion autour de la création d'un cyberparlement pour la jeunesse dans le Jura bernois, soutenue par les communes de Saint-Imier et de Tramelan, conserve toute son acuité et poursuit son développement. Elle a pris un virage décisif avant l'été 2016 en s'attachant la collaboration du ceff Industrie, selon un communiqué publié hier par les trois parties.

Ainsi, l'école de formation professionnelle sise à Saint-Imier réalisera-t-elle la plateforme informatique nécessaire à la mise en fonction de cet outil innovant.

Le ceff Industrie mobilisera des apprentis informaticiens CFC de quatrième année pour concevoir cette œuvre pionnière en matière de participation de la jeunesse à la vie collective. L'objectif de ce projet est de donner le goût aux jeunes générations de s'investir dans la vie politique ou associative locale ou régionale en leur offrant un parlement virtuel. Les jeunes entre 14 et 22 ans, étrangers et suisses, pourront être les uniques usagers du cyberparlement. Ils

mèneront des projets à terme en les sélectionnant selon un mode de fonctionnement parlementaire. Des groupes de travail pourront être formés pour réaliser concrètement des dossiers qui auront passé la rampe du plénum.

Une année de travaux

Hormis les communes de Saint-Imier et Tramelan, sont associées à ce projet deux associations de jeunesse, à savoir l'Action jeunesse régionale Tramelan et vallée de Tavannes et l'Espace jeunesse d'Erguël (de Renan à Courtelary) ainsi que des représentants de la société civile. Le Délégué interjurassien à la jeunesse, Alain Berberat, est également partie prenante du projet. Le ceff Industrie prévoit une année de travaux pour conceptualiser la plateforme. Dans l'intervalle, le groupe de travail s'est approché de la Direction cantonale de l'Instruction publique pour solliciter sa collaboration et ouvrir les classes du Jura bernois à cet instrument pédagogique en matière institutionnelle. ● C-MPR

DIESSE

Le monde binaire d'Algax

Jeune retraité de Nods, Alfred Gygax a pris goût aux expositions personnelles ces dernières années. Il a de très longue date attaqué les plaques de lino à la gouge et tiré les gravures de ses rêves sans trop se soucier de les dévoiler en public. Il rattrape maintenant le temps perdu. Après un début à Cerlier en 2012 et une confirmation, entre autres, à Saint-Ursanne, son village natal, en 2014, il aborde de front son Plateau à la maison de paroisse de Diesse.

Son monde intérieur et pictural signé Algax n'a pas bougé d'un iota, il est fait d'une binarité quasi obsessionnelle issue de la linogravure, noire et blanche par essence, de représentations féminines saintes ou lascives, de références artistiques figuratives qui traversent les siècles, d'interrogations sur le sens de la vie parfois exprimées en mots. Le tout invite à la méditation, fenêtre explicitement ouverte vers l'arrière du miroir et de son reflet, manière d'introduire d'autres dimensions au travers de la feuille de papier imprimée.

Une gravure, «Peintre et modèle», montre l'espace binaire si fréquent d'Algax, le peintre à tête cubiste de Picasso à gauche et, à droite, la transcription fidèle du

portrait de Giovanna Tornabuoni, de Domenico Ghirlandaio, Florentin de la Renaissance.

L'espace coupé en deux

C'est la pure synthèse des «citations» historiques avec l'espace coupé en deux, le noir et le blanc, la symétrie des époques et la relation faite de va-et-vient entre le modèle et l'artiste qui peint le reflet du modèle. Le spectateur reçoit. Un coup d'œil en vac. Et son imagination démarre. Marcel Duchamp, peintre et homme de lettre a écrit: «C'est le spectateur qui fait la toile». Aubaine, Algax accroche la citation, il joue au ping-pong. Avec légèreté, il lance ses créations au visiteur, charge à ce dernier de réagir. Il a également renvoyé la balle à la paroisse qui lui a prêté et l'espace de l'expo et son pasteur Stéphane Rouèche pour la présentation du vernissage: l'artiste va participer au culte de dimanche 30 octobre, sur le thème de l'art et de la spiritualité. ● BERNARD SCHINDLER

INFO

Exposition d'Alfred Gygax à voir les samedis et dimanches 29-30 octobre et 5-6 novembre, de 10h à 17h, ainsi que le lundi 31 octobre de 10h à 15h (foire de Diesse).

SITE DE LA GRUÈRE

Pour tout savoir sur la tourbière

En marge de son assemblée générale de vendredi, la Société jurassienne d'émulation, section de Tramelan, a invité samedi Laurent Gogniat, responsable du domaine Nature à l'Office jurassien de l'environnement. Ce biologiste de formation viendra parler du projet d'infrastructure d'accueil pour le site de La Gruère. Ancien directeur du Centre Nature Les Cerlatz et président du groupe de travail lié à ce projet d'aménagement, Laurent Gogniat évoquera les différents volets du projet, incluant une volonté forte de sensibiliser le public aux valeurs naturelles,

payagères et patrimoniales du site. La conférence est publique et aura lieu vendredi 28 octobre à 20h, à l'auberge de la Couronne, à La Theurre.

Une conférence complémentaire aura lieu le lendemain à 15h au Centre Nature des Cerlatz. Dr ès Sciences, Philippe Grosvernier parlera des travaux de revitalisation de la tourbière. A noter que le Centre des Cerlatz organise son dernier week-end portes ouvertes de la saison, de 10h à 17h30 Dimanche matin, le public pourra assister à la fabrication de charbon et à l'allumage de la meule. ● MPR

SAINT-IMIER

A vos timbres, à vos cartes!

Pour ne pas faillir à une tradition vieille de 27 ans, le Club philatélique et la Société de cartophilie de Saint-Imier organisent la Bourse-exposition timbro-cartes, ce dimanche 30 octobre à la Salle de spectacles de Saint-Imier. Quelque 20 négociants en philatélie et en cartes postales occuperont 40 tables, soit pratiquement le même nombre que l'année dernière. La bourse sera ouverte de 9h à 16h30.

Avec la collaboration de «Mémoires d'Ici», la société présentera une partie importante de la collection élaborée par un

ancien citoyen de Tramelan sur «L'histoire de cette commune voisine». Douze panneaux présenteront cette cité avec des documents inédits élaborés par Pierre Mathez, actuellement domicilié à Renens. Ce dernier sera présent dimanche à Saint-Imier pour commenter sa collection qui a été cédée à la commune de Tramelan et que cette dernière a remise à «Mémoires d'Ici» pour sa conservation.

Une buvette sera ouverte durant l'exposition et servira un menu chaud à midi. L'entrée est gratuite. ● C-MPR



Algax avec l'œuvre qu'il a choisie: «La femme à l'hermine», clin d'œil à Léonard de Vinci. BERNARD SCHINDLER